Des yeux ouverts, un cœur brûlant

(Luc 24:13-35 ; Genèse 28:10-19)

Les jeunes enfants adorent les pourquoi. Ils ont raison, car c'est en se posant des questions que l'on apprend, que l'on avance, que l'on évolue. L'enfant se pose des questions car il désire grandir. C'est une immense qualité de l'enfant. Jésus nous dit le que le Royaume des cieux est à ceux qui leur ressemblent.

Comme bien des paroles et gestes de Jésus, ce récit de l'Évangile selon Luc nous pose des questions.

1ère énigme : Cléopas et quel autre disciple ?

Premièrement : deux personnages sont mis en scène dans ce récit, l'un s'appelle Cléopas, l'autre n'est pas nommé. Pourquoi ?

Dans la Bible un nom propre n'est jamais cité pour rien, il l'est soit pour évoquer un personnage historique, soit pour une raison symbolique. En ce qui concerne ce Cléopas, le plus vraisemblable me semble être la raison historique. Ce nom est assez courant dans le monde grec, il est apparenté d'ailleurs à celui de Cléopâtre. Il est vraisemblable que ce soit effectivement le nom d'un disciple grec de Jésus, et que cet homme a vécu une expérience de foi qui a marqué la communauté des premiers disciples, Luc a trouvé important de nous en parler ici, tout en rendant hommage à Cléopas.

Du point de vue des historiens, que peut-on dire de la résurrection du Christ ? Une chose est certaine, c'est que les disciples de Jésus avaient tout pour être désespérés et apeurés après l'exécution de leur « prophète puissant », et qu'ils ont été pourtant vite animés d'un enthousiasme formidable pour l'Évangile de leur Christ. L'histoire ne peut pas dire grand chose de la résurrection du Christ, par contre, c'est un fait historique que les disciples de Jésus ont, eux, bien été ressuscités. Pas très brillants du temps de Jésus, ils ont été par la suite éveillés d'une vie de foi si communicative qu'elle s'est répandue dans tout l'Empire Romain comme une traînée de poudre.

Monsieur Cléopas a bien pu être un des premiers héros historiques de ce retournement de l'histoire.

Pourquoi l'autre héros n'est pas nommé ?

C'est un procédé littéraire courant dans la Bible : quand un personnage est présenté sans être nommé, c'est que nous sommes personnellement invité à nous reconnaître dans ce personnage. Le nom que porte ce second héros du chemin d'Emmaüs : c'est notre propre nom à nous.

Nous voilà donc, si nous le voulons bien, embarqué dans cette histoire. Histoire qui, notons le, se termine bien, quand bien même nous aurions la foi et le moral dans les chaussettes comme ces deux disciples d'Emmaüs. Ils finissent par être vivifiés, ressuscités, et peuvent trouver leur place avec d'autres dans ce corps bien vivant qu'est le corps du Christ.

2ème énigme : où est Emmaüs ?

Nous avons là aussi une question posée à la sagacité du lecteur. Cette énigme est qu'il n'a jamais existé de village du nom d'Emmaüs dans les 10 à 12 km de Jérusalem comme évoqué dans ce récit.

Dans la Bible, quand un élément n'a pas de sens au point de vue matériel, cela invite simplement à le lire au second degré. Ce n'est en général pas trop difficile car les auteurs de ces textes écrivent pour être compris de leurs lecteurs. Seulement c'est parfois plus difficile dans une autre langue que la langue originale.

En ce qui concerne Emmaüs, une des transcription les plus anciennes (codex D05) de ce toponyme est en grec « Oulammaous » (Οὐλαμμαοῦς), nom de lieu que l'on trouve déjà dans un épisode célébrissime de la Bible Hébraïque. Le parallèle était évident pour les personnes cultivées de l'époque, c'est comme si l'on nous annonçait aux informations que tel dictateur sanguinaire « allait à Canossa » cela nous ferait bondir de joie : on comprendrait qu'il ne s'agit pas du lieu de ses vacances, mais qu'il se repent de sa violence (que Dieu nous entende).

Qu'évoque donc Emmaüs dans la Bible Hébraïque ? C'est aussi une histoire de fuite apeurée et de foi nouvelle : Jacob fuit devant son frère furieux contre lui. Comme dans le récit de l'Évangile, Jacob s'arrête pour la nuit et fait une expérience spirituelle, voyant des anges monter et descendre entre la terre où il est et le ciel. Dieu lui fait cette promesse « *Voici, je suis avec toi, je te garderai partout où tu iras, je t'aiderai à revenir…* »(Genèse 28:15). Alors, nous dit le récit de la Genèse, « *Jacob s'éveilla de son sommeil et dit : certainement, l'Éternel est en ce lieu, et moi, je ne le savais pas !* », puis Jacob dresse là un autel-mémorial et « *donne à ce lieu le nom de Béthel, alors que ce village s'appelait auparavant Luz* », en hébreu « olam luz », transcrit en grec par Oulamlous ou Oulammaous. Ce nom évoque ainsi l'éloignement, comme celui des pèlerins d'Emmaüs ayant perdu leur foi, et comme celui de Jacob fuyant sa terre et sa famille. Jacob change ce lieu de désespoir en « maison de Dieu, porte des cieux ».

Ce récit de Jacob nous propose un chemin de résurrection, passant de la fuite en avant à la découverte de la présence et de la bonté très concrète de Dieu pour nous. C'est pourquoi cet épisode de Jacob est un textes les plus fondateurs du judaïsme, connu par cœur de tous ceux qui avaient suivi un catéchisme.

C'est cette expérience de Jacob que Luc nous propose ici de vivre en Christ.

Jacob et les pèlerins d'Emmaüs découvrent qu'en réalité, Dieu était déjà là bien avant qu'ils en prennent

conscience (comme le dit Jacob) et que cela va encore mieux en le sachant. Les disciples d'Emmaüs aussi s'en rendent compte après coup : « *Notre cœur ne brûlait-il pas en nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous ouvrait le sens des Écritures ?* » C'est souvent après quelque temps seulement que nous pouvons dire qu'à tel moment, il nous a été donné d'accéder à une dimension supplémentaire, d'une façon qui nous dépasse.

Car la vie humaine a bien des dimensions. La médecine, l'exercice physique, la bonne alimentation peuvent maintenir notre corps en forme bien plus longtemps et c'est une bénédiction, celle de la vie biologique. Nous avons aussi une vie psychique : la culture, la réflexion, l'art, les relations et les sciences humaines, l'éthique, et tout ce qui nous permet d'avoir un bon moral est très précieux. Il y a encore autre chose : notre vie biologique et psychique ne sont pas le tout de la vie humaine, si riche. L'humain a en lui une dimension supplémentaire, celle de la transcendance. Et c'est une tout autre dimension. C'est de cette dimension que parle ce que l'on appelle « la résurrection ». C'est ce dont parle l'éveil de Jacob et l'expérience à laquelle nous invitent les pèlerins d'Emmaüs. Ils saisissent ou sentent que cette autre dimension était déjà en eux et qu'ils ne le savaient pas.

Pour parler de cette découverte, ces récits disent « s'éveiller » ou « se lever ». Ces termes sont ceux utilisés dans le grec des évangiles pour dire ce que nous appelons maintenant « ressusciter ». Ces récits nous disent ainsi que l'humain accède à un autre niveau de l'existence. Un niveau qui était comme en sommeil, et dont nous n'avions pas encore conscience.

Cependant, n'était-ce pas déjà cette force qui les a fait se mettre en route ? N'est-ce pas cela qui vous a fait vous lever ce matin et venir ici ? N'est-ce pas un bout de cœur brûlant déjà en vous comme le disent les disciples à Emmaüs ? N'avez-vous pas senti, comme Jacob, dans votre demi-sommeil comme l'effleurement d'une aile qui montait ou descendait sur vous ?

Ressusciter, alors, c'est comme quand on passe de l'état de sommeil à la vie éveillée : on était déjà vivant quand on était endormi, seulement, le fait de s'éveiller rend bien bien plus vivant.

C'est comme quand Jacob était couché sur le sol et qu'il se lève dans une aube nouvelle pour rendre grâce à Dieu, puis avancer vers une vie qui va devenir une véritable bénédiction. On est déjà vivant quand on est couché à terre, seulement, la position verticale offre une autre dimension de vie, une vision plus élevée, une liberté de se déplacer, d'agir, de créer.

Nous sommes déjà bien plus ressuscités que nous ne le pensons, et nos Emmaüs peuvent encore devenir pour nous des Béthel. C'est le sujet de ce récit de Luc, un cheminement de résurrection.

La première piste que nous donne leur cheminement, c'est de discuter entre eux. En effet, Luc nous dit littéralement que le Christ « *s'approche dans leur discussion et leur recherche commune* ».

Il s'approche et leur parle. Il relit avec eux la Bible en entier, nous dit Luc. Rien que cela. C'est également une piste. Comme nous le voyons dans l'histoire de Jacob à laquelle de récit fait allusion, une histoire de la Bible peut ouvrir les yeux de notre cœur à des Béthel que nous n'imaginions pas.

3ème énigme : que leur apprend Jésus en chemin ?

C'est aussi une énigme. Il serait passionnant d'avoir le commentaire authentique de Jésus sur l'entier de la Bible hébraïque, bien sûr. Avec lui, même les textes les plus difficiles deviendraient nécessairement un Évangile pour nous.

Qu'est-ce que Jésus leur a enseigné tout au long de ce chemin ? Pourquoi Luc ne nous en dit-il rien ?

Parce que dans le travail de résurrection que fait le Christ avec nous et en nous, la question n'est pas tant de lire la Bible : la question est de nous lire nous-même, en lisant la Bible, et d'y recevoir cette dimension nouvelle qui nous prend au tripes.

Ce n'est donc pas une leçon de théologie, de religion ou de morale que nous propose le récit d'Emmaüs, c'est un cheminement à vivre, une expérience de résurrection, tout simplement.

Alors, comme ces pèlerins, nous ne voyons plus seulement le soir qui tombe ou le jour qui décline, avec eux nous sentons que notre cœur chauffe d'une vie en abondance, une vie qui déborde de vie, l'aube d'un jour.

Amen.

Texte Biblique

Luc 24:13-33

Deux hommes se rendaient à un village du nom d'Emmaüs, à soixante stades de Jérusalem, [14]et ils parlaient ensemble de tout ce qui s'était passé. [15]Pendant qu'ils s'entretenaient et débattaient, Jésus lui-même s'approcha et fit route avec eux. [16]Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. [17]Il leur dit : Quels sont ces paroles que vous échangez en marchant ? Ils s'arrêtèrent, l'air sombre. [18]L'un d'eux, nommé Cléopas, lui répondit : Es-tu le seul qui, habitant à Jérusalem, ne sache pas ce qui s'y est produit ces jours-ci ? [19]— Quoi ? leur dit-il. Ils lui répondirent : Ce qui concerne Jésus le Nazaréen, qui était un prophète puissant en œuvre et en parole devant Dieu et devant tout le peuple, [20]comment nos grands prêtres et nos chefs l'ont livré pour qu'il soit condamné à mort et l'ont crucifié. [21]Nous espérions que ce serait lui qui apporterait la rédemption à Israël, mais avec tout cela, c'est aujourd'hui le troisième jour depuis que ces événements se sont produits. [22]Il est vrai que quelques femmes d'entre nous nous ont stupéfiés ; elles se sont rendues de bon matin au tombeau et, [23]n'ayant pas trouvé son corps, elles sont venues dire qu'elles avaient eu une vision d'anges qui le disaient vivant. [24]Quelques-uns de ceux qui étaient avec nous sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses tout comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu.

[25]Alors il leur dit : Que vous manquez d'intelligence, et êtes lents à décider de faire confiance à tout ce qu'ont dit les prophètes ! [26]Le Christ ne devait-il pas souffrir de la sorte pour entrer dans sa gloire ? [27]Et, commençant par Moïse et par tous les Prophètes, il leur fit l'interprétation de ce qui, dans toutes les Écritures, le concernait.

[28]Lorsqu'ils approchèrent du village où ils allaient, il voulait aller plus loin. [29]Mais ils le pressèrent, en disant : Reste avec nous, car le soir approche, le jour est déjà sur son déclin. Il entra, pour demeurer avec eux.

[30]Une fois installé à table avec eux, il prit le pain et prononça la bénédiction ; puis il le rompit et le leur donna. [31]Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent ; mais il disparut de devant eux. [32]Et ils se dirent l'un à l'autre : Notre cœur ne brûlait-il pas en nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous ouvrait le sens des Écritures ? [33]Ils se levèrent à ce moment même, retournèrent à Jérusalem et trouvèrent assemblés les Onze et ceux qui étaient avec eux.

Genèse 28:10-19

Jacob partit de Beér-Chéba et s'en alla à Harân. [11]Il atteignit un endroit où il passa la nuit, car le soleil était couché. Il prit l'une des pierres de l'endroit, il la plaça sous sa tête, et il se coucha à cet endroit.

[12]Il eut un rêve. Voici qu'une échelle était dressée sur la terre, et son sommet touchait au ciel ; et les anges de Dieu y montaient et y descendaient. [13]Or l'Éternel se tenait au-dessus d'elle ; il dit : Je suis l'Éternel, le Dieu d'Abraham, ton père, et le Dieu d'Isaac. La terre sur laquelle tu es couché, je te la donnerai à toi et à ta descendance. [14]Ta descendance sera (innombrable) comme la poussière de la terre ; tu t'étendras à l'ouest et à l'est, au nord et au sud. Toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta descendance.

[15]Voici : je suis moi-même avec toi, je te garderai partout où tu iras et je te ramènerai dans ce territoire ; car je ne t'abandonnerai pas, avant d'avoir accompli ce que je te dis.

[16]Jacob s'éveilla de son sommeil et dit : Certainement, l'Éternel est présent dans cet endroit, et moi, je ne le savais pas ! [17]Il eut de la crainte et dit : Que cet endroit est redoutable ! Ce n'est rien moins que la maison de Dieu, c'est la porte des cieux ! [18]Jacob se leva de bon matin ; il prit la pierre qu'il avait placée sous sa tête, il l'érigea en stèle et versa de l'huile sur son sommet. [19]Il donna le nom de Béthel à cet endroit, mais la ville avait d'abord porté le nom de Louz

Traduction de la Bible : voir la Nouvelle Bible Segond (NBS)